

Revue de presse :

Une nouvelle crise alimentaire mondiale se profile

Cette revue de presse présente des extraits d'articles de presse consacrés à la hausse mondiale des prix alimentaires, publiés durant la première quinzaine d'août 2012.

Une hausse des prix des céréales inquiétante

Depuis le mois de juillet, le monde assiste à une nouvelle flambée des prix des principaux produits alimentaires de base, notamment des céréales. Au point que nombre d'experts se remémorent les explosions douloureuses des années 2008 et 2011, qui avaient provoqué des émeutes de la faim dans plusieurs régions pauvres du globe. L'indice des prix des céréales, calculé mensuellement par la FAO (l'organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation) s'est établi à 260 points en moyenne en juillet, gagnant 38 points (17 %) par rapport à juin. C'est, note la FAO qui actionne la sonnette d'alarme, « seulement 14 points de moins que son record absolu de 274 points enregistré en avril 2008 »



Source : <http://www.humanite.fr/monde/flambée-des-prix-des-cereales-502299>

Les causes de la hausse des prix : une chute de la production de maïs aux Etats Unis

La semaine dernière, l'administration fédérale américaine chargée de l'agriculture (USDA) a publié un rapport selon lequel le principal producteur de maïs au monde a vu sa production annuelle chuter de près de 30 %, tombant à 274 millions de tonnes, son plus bas niveau depuis six ans. De son côté, le prix du boisseau de maïs (environ 25 kg) a brièvement atteint vendredi un nouveau record à 8,34 dollars sur le marché de Chicago

Source : <http://bourse.lefigaro.fr/devises-matieres-premieres/actu-conseils/prix-des-cereales-france-et-etats-unis-prets-a-intervenir-261916>

Plusieurs facteurs influencent les cours des céréales, notamment la réduction des réserves et l'augmentation de la consommation de viande dans les pays en voie de développement (souvenez-vous que la plus grande partie du maïs est utilisée pour nourrir le bétail, pas les humains). Mais il ne fait aucun doute que l'obligation faite par le Congrès américain d'incorporer de l'éthanol de maïs dans le carburant fausse le marché, ce qui signifie une augmentation de tous les prix, du lait jusqu'aux cheeseburgers.

Source : <http://www.slate.fr/story/60321/mais-ethanol-scandale>

De lourdes répercussions dans les pays en développement...

« Si les prix alimentaires continuent à monter on se trouvera confronté à de nouvelles émeutes qui mettront en péril la croissance économique en Afrique » craint Mthuli Ncube, économiste en chef et vice-président de la Banque africaine de développement. « Une nouvelle flambée des prix agricoles mondiaux coûterait cher aux pays d'Afrique importateurs nets. Combinée à la crise en Europe et au ralentissement de la croissance en Chine, elle nuirait aux exportations de pétrole et autres biens : celle serait une double malédiction. »

Source : <http://www.reuters.com/article/2012/07/31/us-africa-food-prices-idUSBRE86U0J720120731>

... et au Sahel

Le Sahel figure parmi les zones les plus touchés par la crise. En 2007/08, l'augmentation des prix des denrées alimentaires avait obligé les plus pauvres à vendre leurs biens et à réduire leurs dépenses de nourriture, d'éducation et de santé, accroissant du même coup leur vulnérabilité aux chocs futurs, selon la FAO. Ensuite le SMIAR (système mondiale d'information et d'alerte Rapide) a indiqué que

plusieurs pays du Sahel étaient confrontés à une crise alimentaire provoquée par la faiblesse des récoltes de céréales de 2011 et les prix déjà élevés des denrées alimentaires, et qu'ils étaient dès lors très sensibles aux chocs. Si les prix des céréales de base comme le sorgho, le maïs et le millet ont fortement augmenté dans l'ensemble du Sahel, ceux du riz et du blé importés sont demeurés relativement stables au cours des derniers mois. « Une nouvelle envolée des cours mondiaux aurait des effets dramatiques sur la situation alimentaire déjà fragile de la région », a averti Mme Balbi. Les pays du Sahel, et notamment la Mauritanie, le Sénégal, le Mali, le Burkina Faso, le Niger, le Tchad et la Gambie, en seraient durement affectés. Dans plusieurs de ces pays, le prix des céréales produites localement a déjà augmenté de plus de 50% depuis 2011.

Source : <http://www.irinnews.org/fr/Report/96050/ALIMENTATION-Les-r%C3%A9gions-les-plus-durement-affect%C3%A9es-par-la-hausse-des-prix>

Les gouvernements d'Afrique de l'Ouest réagissent

Face à ces menaces, certains pays d'Afrique de l'Ouest ont mis en place des mesures pour se protéger de la volatilité des prix : Mali, Niger et Côte d'Ivoire, ont supprimé ou réduit leurs taxes sur les produits alimentaires importés dans l'espoir de contenir l'envolée des prix de la nourriture, à l'origine d'émeutes de la faim il y a cinq ans. Au Niger, les autorités ont supprimé toutes les taxes sur les céréales importées mais les données de l'organe d'information sur les marchés agricoles (SIMA) montrent que leur prix a augmenté de 45% en juillet par rapport à juillet 2011. Le Mali a abaissé les taxes sur le riz et le sucre importés et la Côte d'Ivoire a provisoirement suspendu cette semaine toutes les taxes sur le riz importé.

Source : <http://www.hubrural.org/L-Afrique-de-l-Ouest-veut-freiner.html?lang=fr>

Le G20 évalue l'urgence

Un porte-parole du ministère français de l'Agriculture a précisé hier que la France, les États-Unis et le Mexique, qui préside actuellement le G20, se concerteront fin août au sujet de la situation du marché des céréales et décideront en fonction de l'urgence de réunir ou non le forum de réaction rapide du G20 en septembre. « Le but est d'éviter que des mesures comme des embargos ne soient prises, qui aggravent les déséquilibres », a expliqué le porte-parole.

Source : <http://www.humanite.fr/monde/flambee-des-prix-des-cereales-502299>

Composé de hauts responsables ministériels des principaux pays producteurs, importateurs ou exportateurs, le Forum pour rôle de *"constituer un lieu de discussion et de concertation sur la prévention et la réponse aux crises de marché"*. L'un de ses objectifs est d'éviter les prises de décision unilatérales, comme les embargos sur les exportations de certains produits agricoles, qui ne font généralement qu'accroître les tensions.

Source http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/08/13/prix-agricoles-le-g20-envisage-de-convoquer-le-forum-de-reaction-rapide_1745582_3244.html